

Ensemble en Paroisse

Stae Caecilia



Ganshoren

Juin 2014

Sommaire

Agenda	2
Réflexion	
<i>La route d'Emmaüs</i>	5
<i>Pour toujours...</i>	9
Opinion	6
Invitation à lire	7

Editorial



Philippe Thonnard

Une page se tourne

Et je suis donc allé feuilleter quelques pages d'il y a presque 10 ans. A cette époque, votre journal préféré publiait l'interview d'un jeune prêtre qui venait d'accepter une mission à Sainte-Cécile ; j'ai pensé qu'il serait intéressant de revenir sur quelques idées échangées à l'époque. Dominique pourra peut-être revenir sur ces idées durant les prochaines semaines...

[...]

PT : Depuis ton entrée au séminaire, quel est ton grand bonheur ? Ou le moteur qui te fait avancer dans ta vie de prêtre ?

DC : Moteur, je ne sais pas ; source de joies certainement : celui de célébrer avec une assemblée. Celui qui célèbre le temps ordinaire, le temps de tous les jours, mais aussi des événements plus forts de cette assemblée, plus forts liturgiquement ou plus forts à titre personnel : des funérailles, des mariages, des baptêmes, ... Il ne faut pas mal comprendre ce que je dis : célébrer de tels moments pour des personnes plus anonymes n'est pas moins bien fait, n'a pas moins de valeur. Mais il serait faut de cacher qu'il y a une densité plus forte quand cela touche à des personnes de l'assemblée que l'on connaît bien du fait de leurs activités au sein de cette assemblée. Avoir la chance de côtoyer les gens, de célébrer avec eux, ce qui fait à la fois la vie du monde, de l'Eglise et d'eux

(Suite page 10)

Agenda de juin 2014

7^{ème} dimanche de Pâques

Collecte en faveur de la fabrique d'église.

Permanence : Dominique Kalonga, 0489.10.93.95.

31	
1	
2	
3	
4	
5	
6	

Pentecôte

Permanence : Laurent Hombergen, 02.465.05.15.

7	20.00, cathédrale saints Michel et Gudule : veillée de Pentecôte, « naître et renaître de l'eau et de l'Esprit ».
8	
9	
10	20.00, réunion de l'équipe pastorale.
11	
12	10.00, réunion du comité de gestion.
13	

Sainte Trinité

Permanence : Gilles Labeeuw, 02.427.68.53.

14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	

Corps et sang du Christ

Permanence : Mireille Bonus, 02.466.07.33.

21	
22	
23	
24	14.30, réunion de « Vie Montante ».
25	
26	
27	

Saints Pierre et Paul

Permanence : Jean-Marie Bruyndonckx, 02.469.14.06

28	Pas de messe à 17.30.
29	Toute la communauté se rassemble à 10.00 pour dire « au revoir et merci » à Dominique. Programme détaillé sera communiqué. La messe débutera à 11.00 et sera suivie d'une réception pour tous.
30	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.

Agenda de juillet 2014

1	
2	
3	
4	
14 ^{ème} dimanche de l'année	
Collecte en faveur de la fabrique d'église.	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
15 ^{ème} dimanche de l'année	
12	
13	
14	
15	

16	
17	
18	
16 ^{ème} dimanche de l'année	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
17 ^{ème} dimanche de l'année	
26	
27	
28	
29	14.30, réunion de « Vie Montante ».
30	
31	

**En juillet et août, pas de messe le samedi soir ;
uniquement le dimanche à 10:00.**

Agenda d'août 2014

1	
18^{ème} dimanche de l'année	
Collecte en faveur de la fabrique d'église.	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
19^{ème} dimanche de l'année	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	Assomption. Célébration à 10.00 suivie du traditionnel barbecue ouvert à tous les paroissiens.

20^{ème} dimanche de l'année	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
21^{ème} dimanche de l'année	
23	
24	
25	
26	14.30, réunion de « Vie Montante ».
27	
28	
29	
22^{ème} dimanche de l'année	
30	
31	

**En juillet et août, pas de
messe le samedi soir ;
uniquement le dimanche à
10:00.**

Réflexion brève



Philippe Thonnard

La route d'Emmaüs

Il y a quelques dimanches, la liturgie nous proposait l'évangile des disciples d'Emmaüs. Page bien connue des évangiles, page qui depuis de nombreuses années est une de mes préférées.

L'homélie nous a proposé une lecture de ce texte, lecture un peu « négative ». Pour le prédicateur du jour, la route d'Emmaüs est la route du doute et de l'erreur. La route de ceux qui n'ont pas compris alors que la route de retour vers Jérusalem est, au contraire, une route de lumière vers la joie de Jérusalem où Jésus est ressuscité. C'est une lecture qui m'a d'autant plus interpellé qu'elle n'est pas la mienne ; mais c'est de la diversité des lectures que se renforce notre foi. Il est donc bon que j'aie entendu cette interprétation ; et je vais profiter de ces pages pour vous livrer la mienne... Peut-être aurez-vous envie de nous soumettre la vôtre ?

La route d'Emmaüs est, pour moi, notre route de chrétiens. C'est notre catéchèse, ce parcours où nous avons constamment besoin d'être entourés, accompagnés pour nous faire découvrir le visage de Dieu. Un parcours où souvent nous doutons, où parfois nous souhaiterions arrêter parce que c'est moins fatigant que de poursuivre jusqu'au bout, mais un chemin où les rencontres sont souvent bonnes et synonymes de motivation à poursuivre. Un chemin qui nous amène à l'eucharistie, à ce temps fort où Jésus nous nourrit.

La route d'Emmaüs, ce sont aussi ces moments où nous avons besoin de prendre nos distances, de réfléchir sur nous, sur ce qui est important, sur où nous voulons aller. Une route qui nous oblige à prendre nos distances avec la frénésie du monde qui nous entoure (Jérusalem) et nous permet finalement de nous replonger dans ce monde, requinqués par le message du Christ et son Pain de vie, et prêts à annoncer la victoire de l'Amour sur la mort.

Au plaisir de vous rencontrer un jour sur cette route d'Emmaüs.



Détails d'une tapisserie belge / Musée du Vatican

Les publications dans cette rubrique n'engagent que leurs auteurs.

C'est Martine LEDUC qui a attiré notre attention sur cet article de René POUJOL qui se dit lui-même journaliste, citoyen et « catho en liberté »

Car Toi seul es saint...

par René POUJOL, le 28 avril 2014

Dieu me pardonne, je ne suis pas allé à Rome pour la double canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II. Et, je l'avoue humblement, je ne suis pas parvenu à m'intéresser vraiment à l'événement.

Si j'ai différé ce court article, c'est pour ne pas venir assombrir la joie, après tout légitime, de ceux qui se réjouissent de voir l'Eglise porter le pape Jean-Paul II sur les autels. Car l'événement initial est bien là : répondre au «santo subito» qui, lors des obsèques du pape polonais, avait jailli de la foule. On sait combien cette spontanéité était, en fait, parfaitement organisée par le mouvement des Focolari. Mais on doit à la vérité que beaucoup, dans la foule, se reconnaissent dans cette expression de la vox populi.

Je n'appartiens pas à la génération Jean-Paul II. Mais je respecte infiniment que de jeunes catholiques aient pu trouver le courage et la joie de croire au travers de ce pontificat et de ce pape d'exception. J'ai eu 20 ans en 1968, sous le pontificat de Paul VI qui, pour moi, fut un grand pape, même si personne ne sera surpris que je lui sois plus reconnaissant de Populorum progressio et de sa Lettre au cardinal Roy que d'Humanae Vitae. Il succédait au «bon pape Jean» pour lequel l'adolescent que j'étais, en 1962, éprouvait une infinie tendresse et la reconnaissance de voir ce vieux «grand-père» oser l'ouverture de l'Eglise catholique sur le monde.

Mais cette obsession à vouloir «faire des saints» m'est étrangère. Je la trouve ambiguë, dangereuse même pour le service de la vérité. Allez donc émettre désormais la moindre réserve sur les silences de Jean-Paul II à propos

de la pédophilie dans l'Eglise ou de son soutien au fondateur des Légionnaires du Christ, et l'on vous enverra au visage que tout cela est mensonger puisque l'Eglise a reconnu sa sainteté. Un peu de patience eut permis de purifier la mémoire, d'apaiser les passions. Nul n'en veut aujourd'hui à François d'Assise ou à Augustin d'avoir eu des vies « trop humaines » avant de s'en remettre à l'amour de Dieu. Il fut un temps où l'Eglise croyait à la sagesse... du temps !

Et vouloir, du coup, associer le «bon pape Jean» aux réjouissances romaines, en un savant équilibre autour du «vrai sens» à donner à Vatican II, tient plus du compromis politicien que de l'hommage sincère au serviteur de l'Evangile. Que de paroles « verbales » entendues depuis quarante-huit heures pour tenter de nous expliquer... l'inexplicable !

Dimanche, dans ma paroisse, les paroles du Gloria ont longuement résonné en moi : «Car Toi seul es saint, Toi seul est Seigneur...» Oui, Dieu seul est saint. Et me revenait simultanément en mémoire la dernière phrase du livre qu'avec Jean-Marie Viennet nous venons de consacrer au fondateur des Communautés Emmaüs (1) : «Nous ignorons si l'Eglise reconnaîtra un jour les miracles qui diraient la sainteté de l'abbé Pierre. Mais nous savons que la vie de l'abbé Pierre est en soi un miracle, perçu par des millions d'hommes et de femmes comme preuve de la sainteté de Dieu.»

Avec mes amis, de retour de Rome, je souhaite pouvoir partager, derrière la diversité des visages d'Eglise auxquels les uns et les autres sommes légitimement attachés, une même foi en l'unique sainteté de Dieu.

(1) Jean-Marie Viennet & René Poujol : Le secret spirituel de l'abbé Pierre, Ed. Salvator.

Référence du blog de l'auteur : renepoujol.fr

Invitation à lire



Laurent Hombergen

La vie en mieux

Anna Gavalda, Ed. Le dilettante 2014

Professeur de français en Seine et Marne, Anna Gavalda, est née en 1970. C'est une auteure à succès. « Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part » a été traduit en 27 langues et compte 1.885.000 exemplaires. « Je l'aimais » 2.040.000 !

Son dernier roman : « La vie en mieux » comprend deux parties, ou plutôt deux actes, comme définit l'auteure. D'abord la vie de Mathilde, 24 ans, qui n'en finit pas d'étudier, ou plutôt d'être étudiante. Elle avoue qu'elle passe beaucoup de temps devant son écran d'ordinateur avec ses centaines d'amis sur les réseaux sociaux. Sans parents, elle gagne un peu sa vie par des boulots en noir, passe des heures au bistrot, cohabite avec deux sœurs sans personnalité et ne s'inquiète guère de son futur. Il est normal qu'elle rencontre la dépression.

Elle nous parle d'elle comme sa génération parle aujourd'hui, quand putain ne veut pas dire prostituée et que cul n'est pas une partie de son anatomie. Une génération pour qui une relation sexuelle ne signifie pas « Je t'aime ». Égarer 10.000 euros qui lui sont confiés par ses colocataires la préoccupe très peu.

Le second acte est raconté par Yann, 25 ans. Il a du travail, lui, mais un travail qui ne répond pas à sa formation et donc, ne le passionne absolument pas. Sa copine l'énerve un peu car elle a des désirs de luxe alors qu'il est incapable de les lui payer. Et pourtant, il gère bien ses maigres revenus mais peine à s'en sortir. Il parle le même langage, au point que l'auteure éprouve le besoin de s'excuser après de Boileau de devoir utiliser un tel vocabulaire. Car l'auteure sait écrire et ses commentaires sont d'une belle tenue littéraire.

Ces deux « héros » vivent dans la société jeune d'aujourd'hui. Une société d'adultes qui n'ont pas connu de difficulté dans leur jeunesse, de jeunes qui n'ont pas de règles, dans une société

sans repères. Ils vivent aujourd'hui mais ne pensent pas à demain. Ils contournent les problèmes sans trop s'en préoccuper, prennent du bon temps où ils en trouvent et s'étonnent d'être dans une impasse et de ne pas trouver le bonheur.

Dommage que, à la fin de ce lucide état des lieux, le lecteur reste sur sa fin car la question se pose : où est « la vie en mieux » qu'annonce le titre ? Bien sûr, les deux héros se rendent compte un jour de la nullité de leur existence, ils sentent la nécessité d'en changer et osent dire « autant prendre le risque de se tromper de vie plutôt que de n'en vivre aucune ». Mais où vont-ils ? Quelle est leur décision ? Lisez le livre et si vous trouver une réponse concrète, faites-le moi savoir. Merci d'avance.

Le Pape François a dit...

« L'Eglise ne peut pas être une baby-sitter qui prend soin d'un enfant pour qu'il s'endorme. S'il en était ainsi, ce serait une Eglise assoupie. »

17 avril, messe à la Maison Sainte-Marthe

Collectes d'avril 2014

5 et 6 avril	En faveur de la Fabrique d'église	€ 103,73
12 et 13 avril		€ 301,27
19 et 20 avril		€ 359,43
26 et 27 avril		€ 156,21
	Merci à la communauté pour sa générosité, tout particulièrement pour les collectes en faveur des projets de solidarité.	



Le Pape François a dit...

« Le confessionnal n'est pas une teinturerie qui ôte les taches des péchés, ni une séance de torture où l'on inflige des coups de bâton. La confession est la rencontre avec Jésus au cours de laquelle on touche du doigt sa tendresse. »

29 avril, messe à la Maison Sainte-Marthe

Ils ont rejoint le Père

Madame Renée DELHEZ
Home Heideken Av. de la Réforme
1083 Ganshoren

Monsieur Joseph MELEBECK
Rue R Braibant 23
1083 Ganshoren

Monsieur Rubin WILSON
Av. Van Overbeke 243A b70
1083 Ganshoren

Madame Simonne VAN de STEENE-
PARMENTIER
Avenue Marie de Hongrie 141
1083 Ganshoren

Madame Eugénie FOULON-BOELAERT
Av. J. Peereboom 6
1083 Ganshoren

Madame Micheline LORPHEVRE-GHYSENS
Av. J-S Bach 24 B 30
1083 Ganshoren

Brève réflexion



Philippe Thonnard

Pour toujours, c'est jusqu'à quand ?

Lors de notre dernière soirée de partage avec les couples impliqués dans l'accueil des fiancés, sans que je sache exactement comment la réflexion nous a amenés à la question, nous nous sommes interrogés sur la pérennité du mariage chrétien. Quand les fiancés s'engagent, c'est pour toujours ; mais « toujours », ça signifie quoi ?

Jusqu'à ce que la mort nous sépare ? C'est possible, vu que le droit canon autorise le mariage de veufs...

Mais si je crois en la vie éternelle, ne suis-je donc pas marié pour l'éternité ?

Je ne vous donnerai pas la réponse ; je ne la connais pas. Par contre, je peux vous dire que ma foi profonde me pousse dans la seconde voie : « toujours » c'est pour l'éternité.

C'est alors que je me suis posé la question de la forme que pourrait revêtir le mariage, l'union de deux personnes, après la mort. Faut-il le voir comme un retour au paradis terrestre tel Adam et Eve dans la Genèse ? Je ne suis pas certain qu'on arriverait à vivre éternellement dans cette béatitude, et même assez convaincu que cela se terminerait, comme dans la Genèse, par un « clash » !

La naissance, ce passage vers la vie terrestre, est le résultat de l'amour de deux personnes ; cet amour est tellement fort qu'il permet de donner la vie, tellement fort qu'il va permettre à deux entités infiniment petites de devenir quelque chose d'infiniment complexe, de devenir quelqu'un. Vous me direz que ce passage n'est pas toujours le résultat de l'amour et vous avez raison. Néanmoins une fois passé à la vie, ce nouveau quelqu'un en devenir aura la possibilité de connaître l'amour, même si certaines routes sont beaucoup plus difficiles que d'autres.

Le mariage consacre l'amour de deux êtres et j'ose imaginer que lors de notre passage au-delà de la mort, cet amour, tout comme pour la naissance, va nous transformer en quelque chose d'encore infiniment plus complexe, quelque chose capable de réaliser des choses encore plus grandes et belles que durant notre vie terrestre. Qu'est ce quelque chose ? Je n'en sais vraiment rien, tout comme le spermatozoïde et l'ovule n'ont probablement aucune idée de l'être humain qu'ils sont amenés à devenir en s'unissant... pour le meilleur et pour le pire...

Vous me direz que l'amour n'est pas toujours présent au sein d'un couple et vous aurez à nouveau raison. Mais cela doit-il empêcher d'avoir sa chance après le passage au-delà de la mort. Pourquoi ce couple ne serait-il pas aussi « marié pour toujours » ?

Et vous, comment vous voyez-vous « mariés pour toujours » ?



Le Pape François a dit...

« Notre Dieu n'est pas un Dieu 'aérosol', il est concret, ce n'est pas une personne abstraite, mais il a un nom : 'Dieu est amour'. »

26 mai, Angélus

Editorial

(Suite de la page 1)

-mêmes, c'est une joie profonde. Je le constate également dans mon rôle d'aumônier en hôpital, depuis 5 ans.

C'est dans ces moments signifiants, qu'ils soient ou pas liturgiques, que je reçois des personnes côtoyées la confirmation du fait que je suis prêtre. Ce sont les gens que je rencontre qui font le prêtre que je suis. Et alors vient la question : qu'est ce qu'un prêtre ? Ce n'est pas un chef, bien que ce soit quelqu'un qui doit faire preuve d'initiatives.

PT : Un pasteur ?

DC : Oui. Quelqu'un à l'écoute des uns et des autres et qui montre un chemin, dans la liberté.

[...]

PT : En t'entendant, j'ai envie de comparer ta venue à Sainte-Cécile à un mariage, moment où deux personnes se disent oui. Comme tu l'as dit, tu as dit oui à la paroisse, elle a dit oui à Dominique Crèveœur. Quelles sont tes espérances et tes craintes à l'entame de cette vie commune ?

DC : Je vais commencer par les craintes. Par définition, parce que je suis un homme avec ses propres limites, je sais que je vais satisfaire des gens et en décevoir d'autres ; j'espère évidemment le moins possible.

Ensuite, j'arrive à un moment singulier de la vie de la paroisse, moment qui fait que les attentes sont fortes. Vous avez d'abord une longue période avec le curé fondateur, puis trois périodes plus courtes avec trois prêtres, périodes jalonnées de bons et moins bons moments. Et surtout, cette troisième période avec Jean-Marie Martou qui vous a apporté beaucoup, également le fait de devoir vivre avec lui sa maladie et son décès.

Je suis donc conscient de ne pas arriver n'importe où (votre paroisse a une longue expérience de la co-responsabilité) et pas n'importe quand ou après n'importe qui. Je suis Dominique, je ne suis ni Jean-Marie, ni Guy, ni Baudouin, ni Roger ; ma crainte est donc de

décevoir des gens même si je vous assure que je ferai tout pour atteindre l'effet inverse.

Une autre crainte est liée à ce que j'exprimais précédemment : la crainte de ne pas pouvoir désamorcer des tensions, des incompréhensions avec comme conséquence de rater ou de retarder certains projets.

Enfin, j'ai ma propre histoire, mon expérience. J'ai 43 ans, je ne suis donc pas vierge d'idées comme l'enfant qui vient de naître. La paroisse a elle aussi son histoire...

PT : Note d'ailleurs que vous avez tous les deux presque le même âge.

DC : C'est vrai ! Donc, si j'exprime ma crainte positivement, il faut que ces deux expériences se nourrissent l'une de l'autre et puissent s'épanouir au contact l'une de l'autre. Il serait dommage que l'une des deux histoires soit « étouffée » par l'autre.

Cela m'amène tout naturellement à mon espérance principale : bien communiquer. A tout moment, il faut pouvoir communiquer pour éclaircir des situations peu ou pas claires. Je ne détiens pas LA vérité révélée ; je ferai donc des erreurs ou des choses mal perçues pour toute une série de raisons. S'il vous plait, dites-le moi. Si quelque chose ne va pas, je ne peux pas le « sucer de mon pouce » ; il faut me le dire, il faut en discuter et arriver ensemble à une ou plusieurs solutions alternatives. Et si cela peut rassurer, je crois ne pas être du tout susceptible !

Mon espérance est donc que nous fassions tout notre possible, ensemble, pour être un lieu d'Eglise crédible. La paroisse, ce n'est pas seulement un ensemble de groupes qui fonctionnent bien. Tous ces groupes doivent former un ensemble qui garde le souci de rendre crédible, aujourd'hui, dans la ville, à Ganshoren, l'évangile de Jésus-Christ. Et cela sous toutes les formes possibles : par la liturgie, par l'accueil, par la solidarité matérielle, par la vie associative et culturelle, ... Tentons ensemble d'être ferment de la pâte humaine.

(Suite page 12)

Contacts utiles

Secrétariat de l'unité pastorale
02.426.37.80.
Numéro général de la paroisse
0470.56.14.46.

Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)
Abbé Dominique Crèveœur 0477.54.88.93 (dcrv@telenet.be)
Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)
Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Aldo Alu (aldoalu@yahoo.fr)
Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)
Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbuyndonckx@skynet.be)
Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)
Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquedalonga@yahoo.fr)
Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)
Anne-Marie Vincke-Hendrick 02 428 46 46 (am.vincke@telenet.be)

Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême

En semaine le matin, secrétariat de l'U.P. Jette 02.426.37.80. (saintpierre@paroissesdejette.be)

Mariage

Arlette Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Première communion

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Profession de foi Confirmation

Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)
Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24.

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Serge Paternotte 02.465.63.08. (serge.paternotte@skynet.be)

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (roosem37@gmail.com)

Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ganshoren_ma@hotmail.com)

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Editorial

(Suite de la page 10)

[...]

Je vais oser une paraphrase d'une citation, de Saint Augustin je crois : prêtre pour vous, chrétien ou baptisé avec vous. Donc, si je déroge à cela, rappelez-le moi !

Merci Dominique pour ce parcours à nos côtés.

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Jun 2014

Ne paraît pas en juillet et en août

Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard
Rue de Termonde 54
1083 Bruxelles

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet et
août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen, D. Crèveœur

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal sont
reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Belgique—Belgie
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267